

CE QUE LA PALESTINE APPORTE AU MONDE

DOSSIER DE PRESSE
PRESS KIT

31 mai –
19 novembre
2023



المتحف الوطني
الفلسطيني
للآداب والفنون
والعصر



Musée National
d'Art Moderne
et Contemporain
de la Palestine

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي

Sommaire

Éditorial Jack Lang ^{P.1}

Ce que la Palestine donne à voir et à entendre Elias Sanbar ^{P.3}

Expositions :

● Palestiniennes et Palestiniens en leurs musées ;
la voix de Mahmoud Darwich ^{P.5}

● Images de Palestine :
Une Terre sainte ? Une terre habitée ! ^{P.7}

● Les Valises de Jean Genet ^{P.9}

Spectacles, cinéma, rencontres et débats, littérature... ^{P.11}

Informations pratiques ^{P.13}

Éditorial

Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe

Sous le beau titre « Ce que la Palestine apporte au monde », l'Institut du monde arabe se donne pour ambition de mettre en lumière la Palestine dans toute sa beauté artistique, poétique et culturelle. Ce titre est également un défi lancé au monde, par un heureux renversement : la Palestine est bel et bien une contributrice de l'humanité par ses talents, ses énergies positives et ses rêves.

Cet événement est exceptionnel tant par sa durée que par son ampleur. Il puise ses sources autant dans l'histoire que dans la vitalité de la scène contemporaine. Pour en rendre compte, il ne fallait pas moins de quatre expositions, un livre remarquable par la densité de ses textes, et mille et une manifestations de musique, de littérature, de cinéma, de danse, de poésie et autres surprises.

Ce portrait aux multiples facettes est une première.

Une émotion sincère et partagée a guidé Elias Sanbar, commissaire général, Marion Slitine, commissaire associée, et Albert Dichy, commissaire de l'exposition « Les Valises de Jean Genet », ainsi que Eric Delpont et Frédérique Mehdi.

La pierre inaugurale a été posée par la publication du livre-revue *Araborama* dédié à la Palestine, pour sa troisième édition, en partenariat fidèle avec le Seuil. Son président, Hugues Jallon, et moi-même y rappelons avec conviction, en avant-propos, que « la Palestine existe en tant que telle. Elle a son histoire ; une aventure plurimillénaire qui résiste aux assauts, aux idéologies et aux falsifications. Elle a un peuple et une diaspora, une appartenance et un vécu en commun. Elle a donné naissance à nombre de penseurs et d'artistes, qui la racontent et l'explorent. Pour cette histoire, la Palestine est regardée, admirée, estimée partout dans le monde. Elle est à la fois un symbole et une inspiration intellectuelle, culturelle, artistique et humaine ».

Je conclus ici par ces mots que je reprends de cette préface : nous voulons « donner à entendre les voix qui la composent, les esprits créatifs qui la font vivre. »

Cette manifestation inédite sera inaugurée par le trio fraternel Joubran, qui portera l'âme d'un peuple au cours de deux soirées exceptionnelles, et ouvrira un voyage de 6 mois à travers une Palestine vivifiée.

Crédit photo couverture :

© Maeen Hammad, *Landing*, 2020-2023



Ce que la Palestine donne à voir et à entendre

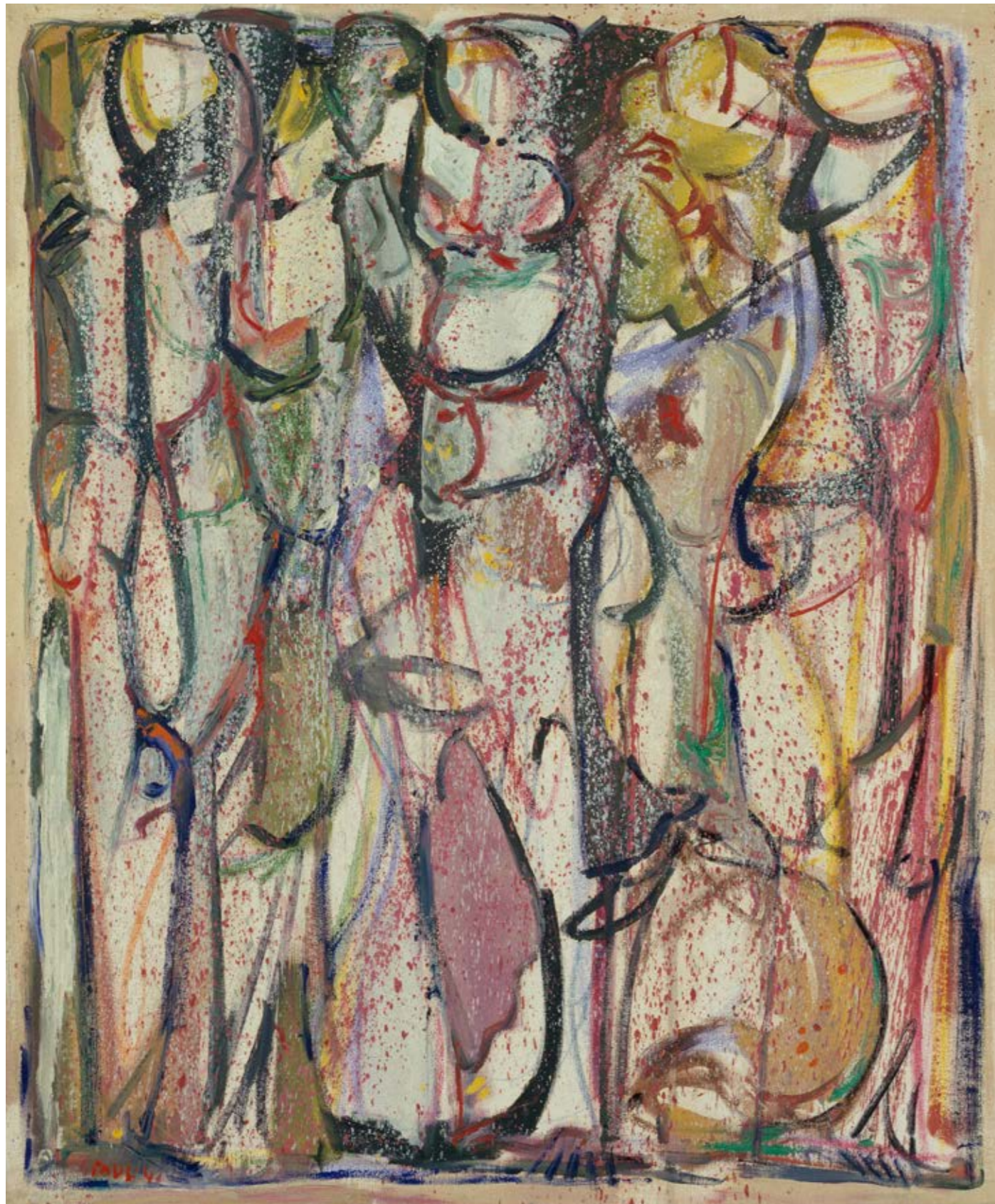
La troisième livraison d'*Araborama* – une collection lancée par l'IMA et le Seuil pour décrypter la complexité et l'inventivité du monde arabe – s'attache à définir la Palestine : son peuple, ses frontières, son histoire, sa réalité hors du prisme du conflit. Son titre, *Ce que la Palestine apporte au monde*, est complété par « ce qu'elle donne à voir et à entendre » avec les expositions que l'Institut présente de mai à novembre 2023. Ces expositions ambitionnent de rendre palpables et concrètes la vitalité et la créativité d'une société sous le joug de l'occupation, et de rendre sensible la résistance de la vie dans ce temps suspendu qui se poursuit. Le propos n'est pas de « documenter » la réalité de l'existence palestinienne mais de considérer comment les plasticiens palestiniens et arabes l'ont dépassée, rencontrant ainsi les interrogations de tout artiste en train de créer.

Les expositions donnent à voir la Palestine à travers des collections : celle du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine, amorcée et en devenir ; celle du musée de l'Institut du monde arabe ; celle du Musée des nuages, virtuelle et en construction ; celle privée de photographies lithographiées du XIX^e siècle ; le corpus des photographes palestiniens contemporains, celle de l'Institut de la mémoire de l'édition contemporaine (IMEC) avec les papiers et des manuscrits de Jean Genet qui confessait que les Palestiniens l'avaient aidé à vivre. Que la Palestine fasse collection contredit les tentatives de nier son existence, celle d'une terre, d'un peuple, d'une culture.

Une culture qui se donne également à entendre avec, en premier lieu, la voix du poète Mahmoud Darwich déclamant son *Éloge de l'ombre haute* dans un espace où les poèmes d'*Une nation libre* sont quant à eux entourés des gravures de Rachid Koraichi et des calligraphies de Hassan Massoudy. Sans oublier les séquences sonores des œuvres photographiques de Rula Halawani (diffusées par la Palestine Broadcasting Company dans les années 1936-1948) et de Safaa Khatib (messages des familles palestiniennes dont les filles sont emprisonnées, diffusés par les radios locales).

Ces expositions prennent le pari d'un regard neuf, voire de poétiser le regard que chacun est en droit de porter sur la Palestine.

Elias Sanbar, commissaire général



Paul Guiragossian
La Longue marche, 1982
 Collection du Musée de l'Institut du monde arabe
 © Institut du monde arabe / Philippe Maillard

Paul Guiragossian
La Longue marche ('The Long March'), 1982
 Collection of the Museum of the Institut du monde arabe
 © Institut du monde arabe / Philippe Maillard

بول غيراغوسيان
 المسيرة الطويلة 1982
 مجموعة متحف معهد العالم العربي
 © معهد العالم العربي / فيليب مايار

● Exposition

Palestiniennes et Palestiniens en leurs musées ; la voix de Mahmoud Darwich

La Révolution française a instauré, sans l'avoir initialement prémédité, le principe du musée ouvert à tous les citoyens et citoyennes, leur permettant d'admirer librement des œuvres et des chefs-d'œuvre, qu'il s'agisse des arts plastiques ou des sciences. Le musée « national », quant à lui, témoigne de la volonté d'un État de réunir une collection qu'il destine à cultiver et à délecter son peuple. Cette collection peut se cantonner aux arts et aux sciences de la patrie ou avoir une perspective universelle. Des musées existent en Palestine, pourquoi en irait-il ici différemment qu'ailleurs ?

En apportant le monde en Palestine et en montrant la Palestine au monde, l'exposition croise deux projets palestiniens avec la collection du musée de l'Institut du monde arabe.

L'IMA abrite depuis 2016 la collection du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine, une collection solidaire composée de dons volontaires d'artistes des cinq continents, auxquels il a été demandé de choisir parmi leurs travaux ce qu'ils souhaitent donner à voir aux Palestiniennes et Palestiniens. Le choix d'œuvres exposées, dans la diversité des courants allant de l'informel à l'hyperréalisme, opère une rencontre de questionnements communs aux artistes et à leur futur public : que veut dire être humain, dans son corps et son identité, et que signifie vivre, pour soi et avec ou parmi les autres ? Exister c'est aussi avoir des aspirations, des rêves individuels ou collectifs, vecteurs aussi bien d'une attente entre espoir et incertitude, que d'un mouvement afin d'y parvenir ou fuir un impossible quotidien.

Au sein de cet accrochage, le projet du Musée Sahab (« nuage » en arabe) s'interroge, lui, sur comment traiter le passé, agir dans le présent et imaginer un futur en Palestine. Ce projet est porté par le collectif Hawaf (« marges » en arabe), initié par trois artistes visuels – Mohamed Abusal à Gaza, Mohamed Bourouissa à Paris, Salman Nawati en Suède – et une architecte – Sondos EL-Nakhala à Gaza –. Son ambition est de rebâtir une communauté à Gaza, qui sera partie prenante dans la construction du musée Sahab par le biais d'ateliers réunissant artistes de toutes les disciplines et habitants. À l'aide des technologies de la réalité virtuelle et la création d'œuvres d'art digitales autour du patrimoine palestinien, le musée sera ainsi accessible aux publics de Palestine et du monde.

Quant à la collection moderne et contemporaine du musée de l'IMA, elle inclut des œuvres d'artistes, femmes et hommes, palestiniens et du monde arabe témoignant et dénonçant le sort fait au peuple palestinien depuis la Nakba en 1948. Ces œuvres disent leurs déplacements journaliers entravés, leur existence intime, leurs interactions dans un espace public contraint ; elles sont relayées par le souffle du poème de Mahmoud Darwich, « Éloge de l'ombre haute », qu'il déclama devant le parlement palestinien en exil à Alger, en février 1983. Sa poésie n'a cessé de guider la main de nombre de plasticiens, de toutes nationalités, qui font écho à la lutte palestinienne pour retrouver une liberté sur une terre dont une population a été dépossédée.

L'exposition ne se veut pas une chronique victimaire ; son accrochage ménage des rencontres, des échos, des parallèles parfois inattendus, qui invitent, par le regard, à imaginer un avenir... désirable.



Barque de pêcheur sur le lac de Tibériade

Photographie colorisée selon le procédé Photoglob Zürich, vers 1890
Collection particulière, D.R.

Small fishing boat on Lake Tiberias

Photochrom print made with the Photoglob Zürich process, c.1890
Private collection, All rights reserved

زورق صيد على بحيرة طبريا

صورة فوتوغرافية ملونة باستخدام تقنية فوتوغلوب، زوريخ حوالى سنة 1890
مجموعة خاصة، د.ر.



Rehaf Batniji

Gaza's collage, 2019-2021
© Refah Batniji

Rehaf Batniji

Gaza's collage, 2019-2021
© Refah Batniji

رهاف البطنجي

غزة، 2019-2021
© رهاف البطنجي

● Exposition

Images de Palestine : une Terre sainte ? Une terre habitée !

Les deux registres d'images de cette exposition, prises au XIX^e siècle et de nos jours, partagent un medium commun, la photographie, et une réalité commune, la Palestine. Pourtant tout sépare, distingue et oppose ces deux ensembles par-delà leur « différence d'âge ».

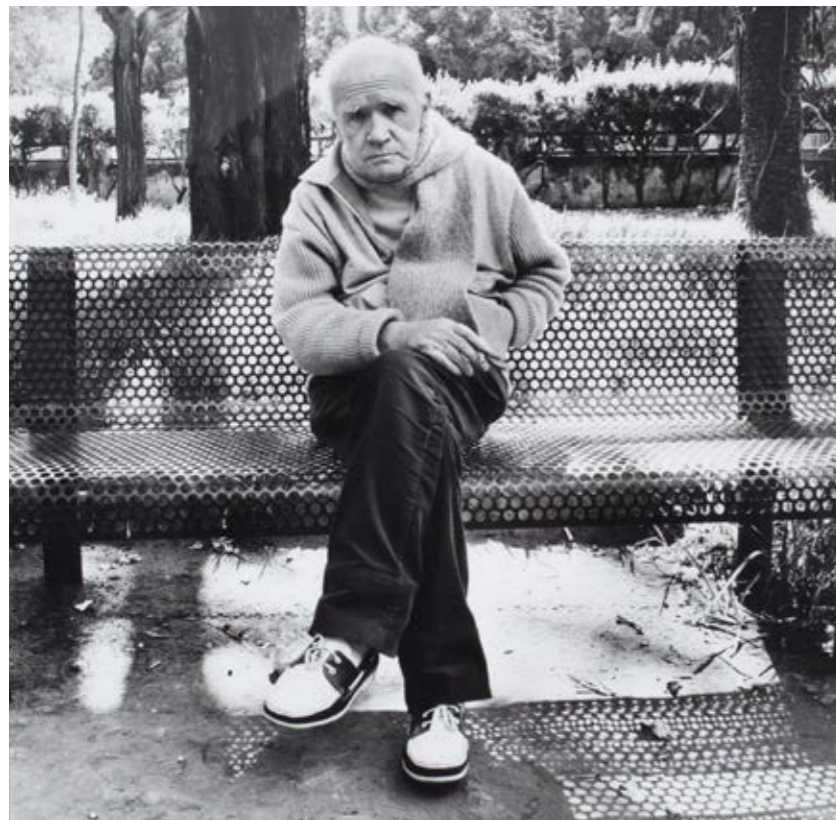
Mis en dialogue, ce sont deux modes du *voir*, deux regards, deux conceptions de *La Palestine*.

Le premier regard, orientaliste, aura de lourdes conséquences, des décennies durant, faisant de la Palestine une Terre sainte, figée dans le temps, prisonnière d'un passé jamais révolu, promise à une quête infinie d'une gloire ancienne, en attente de ses sauveteurs « légitimes », missionnaires et colons, pour revenir à la vie. Cet ensemble réunit une trentaine de vues avec des paysages, des scènes de genre et des portraits, tirées selon le procédé Photochrom, breveté en 1889 par le Suisse Orelle Füssli. Cette technique consistait à reporter le négatif d'une photographie sur des pierres lithographiques – jusqu'à 14 – dont la superposition des encres transparentes aboutissait à une impressionnante variété chromatique tout en autorisant des retouches. La société Photoglob Zurich, qui puisa sans vergogne ni droits d'auteur dans les œuvres des photographes du XIX^e siècle, commercialisa ces lithographies sous l'étiquette *PZ* auprès des pèlerins et touristes venus en Palestine. Le procédé Photochrom fut supplanté dès 1910 par la mise au point de la pellicule couleur.

Le second regard, contemporain – un siècle plus tard – manifeste l'énergie vitale de créatrices et créateurs. Il souligne leur inventivité faite d'humour et d'autodérision, qui les porte par la force de leur sensibilité à surmonter la pesanteur de leur quotidien. À Gaza, en Cisjordanie, à Jérusalem, de la Palestine historique et de la diaspora, ils et elles relient l'art, l'espace public et sa réappropriation par le corps

qui l'habite tout autant qu'il le performe. La sélection rassemble une diversité de photographes nés entre les années 1960 et 1990 : Shady Alassar, Mohamed Abusal, Refah Al Batniji, Taysir Batniji, Raed Bawayeh, Tanya Habjouqa, Rula Halawani, Maen Hammad, Hazem Harb, Safaa Khatib, Eman Mohamed, Amer Nasser, Steve Sabella, Raeda Saadeh, dont les œuvres ont toutes été exécutées après les années 2000.

Se voulant une ode à la créativité contemporaine de Palestine, cette exposition réunit des artistes qui repensent le territoire et proposent des regards décalés et ardents sur la vie quotidienne sous occupation. La Palestine n'est plus ici fantasmée ni stéréotypée, mais bel et bien habitée et incarnée, à travers le regard – et le corps – d'artistes. Le pari de l'accrochage est de donner à voir des œuvres qui libèrent l'espace mental et l'imaginaire, qui créent du possible et du dialogue entre la Palestine et le monde, qui proposent des identités nouvelles au pays. Par des styles très personnalisés, ces artistes revendiquent leurs droits, autant d'auteurs que de citoyens : à créer, à s'exprimer, à circuler, à se divertir à imaginer, en somme à vivre « normalement ».



Marc Trivier,
Portrait de Jean Genet, 1985, Rabat
 Don de l'artiste
 Collection du Musée national d'art moderne et
 contemporain de la Palestine
 © MNAMCP, Marc Trivier/Nabil Boutros

Marc Trivier,
Portrait de Jean Genet ('Portrait of Jean Genet'),
 1985, Rabat
 Donated by the artist
 Collection of the Palestinian National Museum
 of Modern and Contemporary Art
 © The Palestinian National Museum of
 Modern and Contemporary Art,
 Marc Trivier/Nabil Boutros

مارك تريفيري
 بورتريه جان جينيه، 1985، الرباط
 هبة من الفنان
 مجموعة المتحف الوطني للفن الحديث والمعاصر
 في فلسطين
 © مارك تريفيري / نيل بطرس / المتحف الوطني
 للفن الحديث والمعاصر في فلسطين



Valises ayant appartenu à Jean Genet
 Archives Jean Genet / IMEC
 © Michael Quemener / IMEC

Suitcases that belonged to Jean Genet
 Jean Genet's archive / IMEC
 © Michael Quemener / IMEC

حقائب جان جينيه
 محفوظات جان جينيه / IMEC
 © مايكل كمينير / IMEC

● Exposition

Les Valises de Jean Genet

Quinze jours avant sa mort, en avril 1986, Jean Genet remet à son avocat Roland Dumas deux valises de manuscrits. Que contiennent-elles de si précieux ? Toute sa vie.

À première vue, un fouillis de lettres, de factures d'hôtel, de notes sur tout et sur rien, sur la prison, l'écriture, l'homosexualité ou le cinéma. Mais elles abritent également les traces vives d'un compagnonnage de seize années avec les Black Panthers et les Palestiniens.

Une autre histoire s'y dissimule encore : l'histoire d'un écrivain qui, à l'âge de 50 ans, renonce à la littérature. Que fait-il alors de sa vie ? Et qu'est-ce qu'écrivait un écrivain qui n'écrit plus ?

À cette question, les valises apportent une réponse : malgré lui, malgré son vœu de silence et sa « bouche cousue », Genet écrit. Il écrit sur tout ce qui lui tombe sous la main, enveloppe, papier à lettre d'hôtel, bout de journaux déchirés... Partout, il griffonne sa vie.

Et, un jour, mystérieusement, de ces milles notes éparses, surgit le manuscrit d'une œuvre qui va conjuguer, comme aucune autre, littérature et politique, et nouer la grande aventure des Black Panthers et des *feddayin* avec le récit de la vie d'un vieil enfant de l'Assistance publique.

Un mois après la disparition de Jean Genet paraît *Un captif amoureux*, le plus grand livre écrit par un auteur occidental sur les Palestiniens en lutte.

C'est ce cheminement secret qu'éclaire cette exposition – conçue par Albert Dichy – à travers des manuscrits jusqu'alors totalement inconnus. De cet itinéraire qui va du silence à l'œuvre symphonique, les valises donnent à lire les étapes, des premiers tâtonnements jusqu'aux reflets de sa rencontre avec le peuple palestinien, devenue sa préoccupation majeure et l'objet central de son livre testamentaire.

Outre les valises, sont également montrés le manuscrit et le tapuscrit des textes de Jean Genet qui commentent en toute liberté les photographies que Bruno Barbey (agence Magnum) a prises, « avec l'œil d'un témoin objectif », en Palestine entre 1969 et février 1971 ; ils ont été publiés dans le magazine de l'image *Zoom*, en août 1971. Ces textes annoncent certains passages d'*Un captif amoureux*.

Jean Genet n'a pas manqué de contribuer à la *Revue d'études palestiniennes*, notamment avec un puissant témoignage après les massacres dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila, en 1982. La *Revue* lui a rendu un vibrant hommage dans sa livraison d'avril 1997. Des épreuves de la couverture des numéros dans lesquels l'auteur est intervenu, illustrée par des artistes de renom – Alberto Giacometti, Etel Adnan, Kamal Boullata, Dia Azzawi – complètent l'accrochage.

Exposition organisée en partenariat avec l'Institut des mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) à Caen

m/
institut mémoires de l'édition contemporaine/

EN
LIBRAIRIE
LE 10 MARS
2023

ARABORAMA

Avec Christophe Ayad ★ Bertrand Badie ★ Farah Barqawi
Jean-Paul Chagnollaud ★ Leyla Dakhli ★ Jean-Pierre Filiu ★ Sabyl
Ghoussoub ★ Jadd Hilal ★ Bernard Hourcade ★ Karim Kattan
Abdellatif Laâbi ★ Henry Laurens ★ Elias Sanbar ★ Shlomo Sand
Larissa Sansour ★ Leïla Shahid ★ Dominique Vidal...

Ce que la Palestine apporte au monde



INSTITUT DU MONDE ARABE

Spectacles, cinéma, rencontres et débat, littérature...

Au programme, cinq rendez-vous :
du 25 au 28 mai ; du 8 au 11 juin ; du 6
au 9 juillet ; du 21 au 24 septembre ;
du 12 au 15 octobre 2023 | Informations
complètes sur imarabe.org

SPECTACLES

Du légendaire Théâtre national palestinien Al Hakawati, à des musiciens de renommée internationale tels que le Trio Joubran ou Faraj Suleiman, en passant par des hommages à la poésie de Mahmoud Darwich ou d'Edward Said, les spectacles invités mettent en lumière la vivacité de la scène contemporaine palestinienne, et notamment musicale. Artistes emblématiques et plus émergents, qui puisent aux sources de la tradition pour créer des sons électroniques et rap ; chansonnières à la parole lucide qui transcende les frontières ; chaque piste est explorée pour inviter le public à enrichir son expérience de la Palestine.

CINÉMA

L'année 2023 commémore le 75^{ème} anniversaire de la Nakba. Une vingtaine d'années plus tard, l'Unité cinéma palestinienne du Fatah entame la réalisation de films militants, de dénonciation de la situation palestinienne, avec comme objectif la constitution d'archives, pour témoigner et faire exister un peuple qui manquait de visibilité, de territoire et de reconnaissance.

Le cinéma palestinien s'est développé avec l'arrivée de jeunes cinéastes talentueux qui se sont imposés sur la scène internationale.

Ce temps fort dédié à la Palestine est l'occasion de voir l'évolution du cinéma palestinien au cours des dernières décennies. De Ghassan Kanafani ou Naji Al-Ali à Jean Genet, la programmation explore, à travers documentaires et fictions, en partenariat avec le Festival Ciné-Palestine, la Cinémathèque de Toulouse, Netflix..., toutes les facettes d'un cinéma qui contribue au quotidien à mieux appréhender la Palestine et son apport au monde.

RENCONTRES ET DÉBATS

Onze tables-rondes, présentations d'ouvrages, ciné-débats, réunissent chaque mois pour deux à trois rendez-vous des panels d'intellectuels, chercheurs, auteurs, acteurs de la société civile, journalistes

palestiniens et français autour de thématiques clés. « L'Archéologie », « Ce que l'art peut en Palestine », « Les nouvelles formes de résistance » ou encore « La vie quotidienne en Palestine », entre autres nombreux sujets abordés, permettent d'éclairer notre appréhension de l'histoire, de l'actualité et des dynamiques contemporaines d'une société palestinienne en mouvement.

LITTÉRATURE

Les Rencontres littéraires de l'IMA mettent à l'honneur les auteurs palestiniens contemporains dont il est parfois rare d'entendre les voix en France. Mohammad Sabaaneh, Nathalie Handal, Jadd Hilal, Karim Kattan ou encore Carole Sansour sont quelques-unes des figures invitées qui portent des écritures incarnées, vivantes – à l'écart des représentations occidentales – au croisement de la prose, de la poésie, du roman et du récit graphique.

PUBLICATION

Araborama / Ce que la Palestine apporte au monde
Si la Palestine embrase les territoires, les médias et les réseaux sociaux, il semble plus que jamais nécessaire de donner à voir et à comprendre les réalités de ce pays et de son peuple. Le troisième numéro d'Araborama – une collection lancée en 2020 par l'Institut du monde arabe et le Seuil pour décrypter les mondes arabes et mieux les saisir dans leur complexité, leur inventivité et leur pluralité – propose un retour aux fondamentaux historiques, un état des lieux des forces politiques en présence, une réflexion sur les figures palestiniennes éminentes. Le regard porté sur la Palestine sort du prisme du conflit pour révéler ce qu'elle est et ce qu'elle inspire au monde.

Articles, témoignage, entretiens, bandes-dessinées et illustrations ; au féminin comme au masculin, historiens, philosophes, écrivains, journalistes, militants, artistes et créateurs, bâtisseurs du monde arabe partagent par leurs analyses et lectures leur regard sur la Palestine.

Contributeurs : *Christophe Ayad, Bertrand Badie, Farah Barqawi, Jean-Paul Chagnollaud, Leyla Dakhli, Jean-Pierre Filiu, Sabyl Ghoussoub, Jadd Hilal, Bernard Hourcade, Karim Kattan, Abdellatif Laâbi, Henry Laurens, Elias Sanbar, Shlomo Sand, Larissa Sansour, Leïla Shahid, Dominique Vidal...*

Disponible en librairie - 330 pages - 25 €

Institut du monde arabe

Jack Lang
Président

Annette Poehlmann
Secrétaire générale

DIRECTION DU MUSÉE ET DES EXPOSITIONS

Nathalie Bondil, conservatrice,
directrice
Élodie Bouffard, responsable des
expositions

COMMISSARIAT

Commissaire général

Élias Sanbar, écrivain, ancien
ambassadeur de la Palestine
auprès de l'UNESCO, président
du conseil d'administration du
Musée national d'art moderne et
contemporain de la Palestine

Commissaire associée

Marion Slitine, chercheuse post-
doctorale, EHESS/MuCEM

Commissaire de l'exposition « Les Valises de Jean Genet »

Albert Dichy, directeur littéraire de
l'IMEC, spécialiste de Jean Genet,
éditeur de ses textes posthumes
et codirecteur de l'édition de
son *Théâtre complet* dans la
« Bibliothèque de la Pléiade »

Commissariat IMA

Éric Delpont, conservateur et
directeur du musée, assisté de
Marie Chominot, chargée de
production

Mise en espace

Maya Nassif

Conception graphique

Countach studio & Studio Akakir

Conception lumière

Concepto

DIRECTION DES ACTIONS CULTURELLES

Frédérique Mehdi, directrice
Layane Chawaf, responsable
cinéma
Dorothee Engel, responsable
spectacles
Mathieu Gousse, responsable
rencontres, débats et éditions

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Annette Poehlmann, directrice de la
communication par intérim
Mérim Kettani-Tirot, responsable
de communication et des
partenariats médias
Lila Saddoune, chargée de
communication visuelle et de
publications
Inas Ananou Ibrahim et Félix Grand,
alternants

Contacts presse

MARINA DAVID COMMUNICATION
info@marinadavid.fr
Marina David 06.86.72.24.21
Adélaïde Stéphan 06.63.49.57.12

INFORMATIONS PRATIQUES

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

Accès métro

Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully-
Morland
Bus : 24, 63, 67, 75, 86, 87, 89
Parking public IMA

Salles d'expositions temporaires
(niveaux -1 ; -2)
Espace des donateurs
(niveau -1)
Musée
(niveau 5)

Horaires

Du mardi au vendredi de 10h à 18h,
samedi, dimanche et jours fériés de
10h à 19h
Fermé le lundi

Tarifs

Plein : 10 €,
8 € (réduit)
et (-26 ans) 5 €

Rejoignez l'IMA sur les réseaux sociaux

Facebook, Instagram, TikTok,
Youtube, Twitter, LinkedIn

CET ÉVÉNEMENT A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE



PARTENAIRES MÉDIAS






Bruce Clarke
Too sare 2 (fer), 2010
Don de l'artiste
Collection du Musée national d'art
moderne et contemporain de la
Palestine
© MNAMCP/ Nabil Boutros

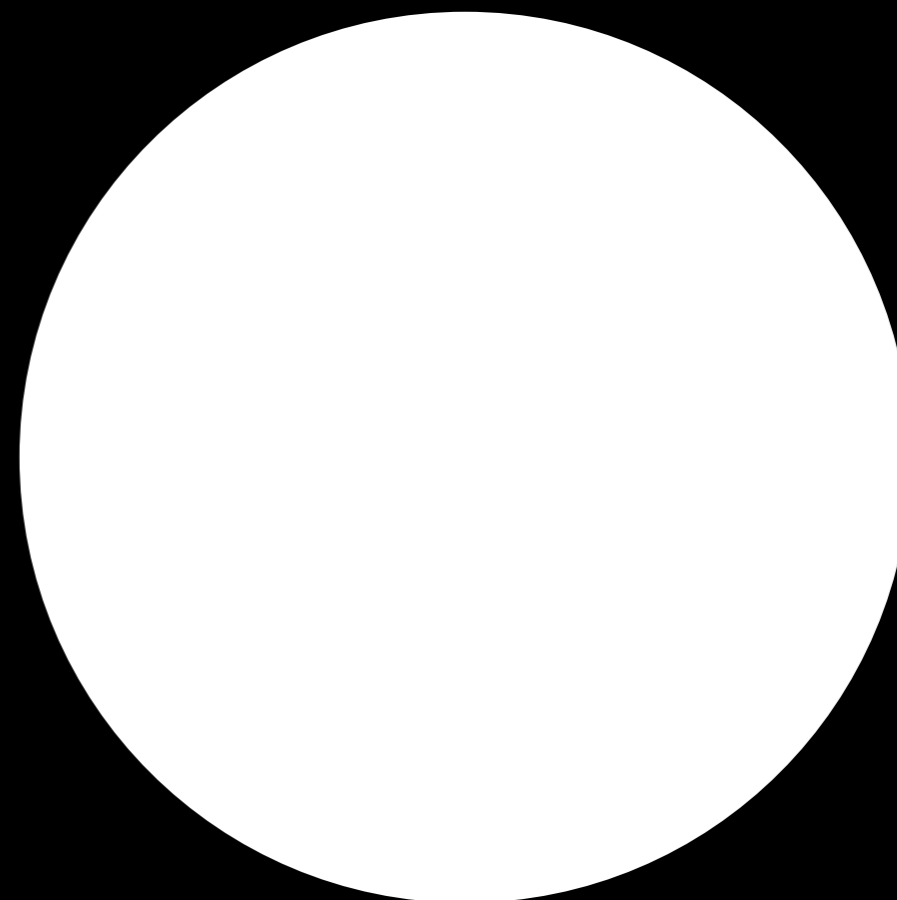
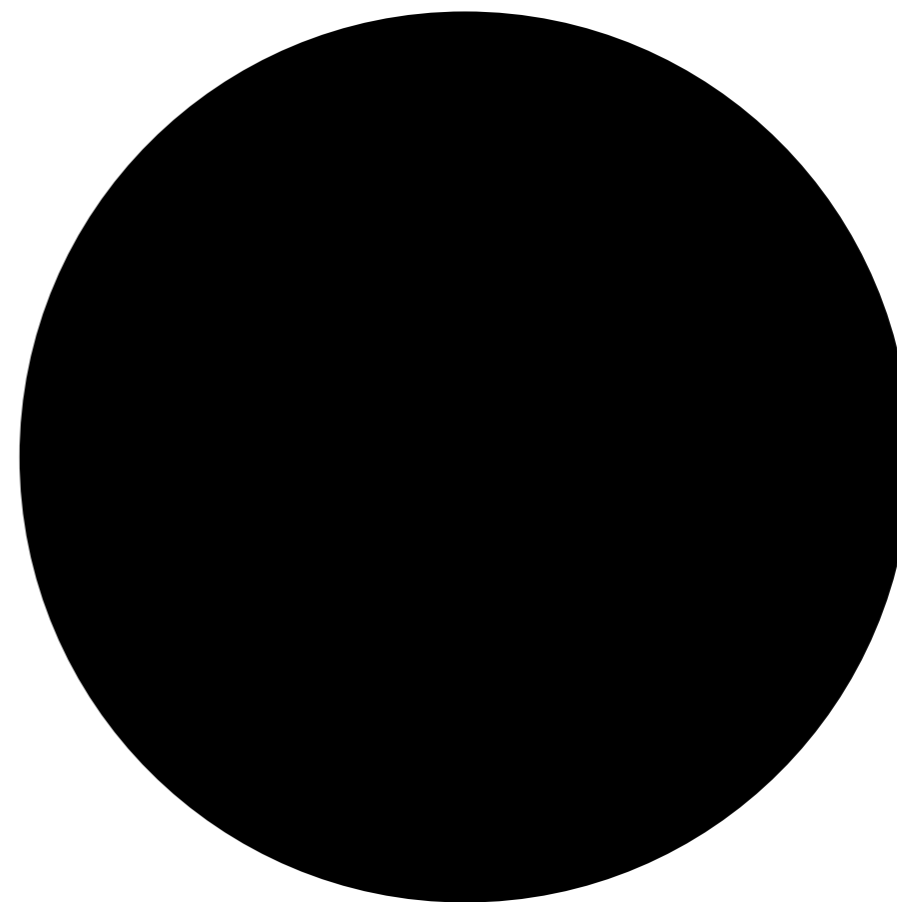
Bruce Clarke
Too Sare 2 (Iron), 2010
Donated by the artist
Collection of the Palestinian National
Museum of Modern
and Contemporary Art
© The Palestinian National Museum of
Modern and Contemporary Art / Nabil
Boutros

بروس كلارك
تو سار 2 (حديد)، 2010
هبة من الفنان
مجموعة المتحف الوطني الفلسطيني
للفن الحديث والمعاصر
© نيبيل بطرس / المتحف الوطني الفلسطيني
للفن الحديث والمعاصر



 Alliance internationale
pour la protection
du patrimoine dans
les zones en conflit

Protéger le patrimoine pour construire la paix



Contents

Editorial Jack Lang P.19

What Palestine allows us to see and hear Elias Sanbar P.21

The exhibitions:

● **Palestinians in their museums; the voice of**

Mahmoud Darwich P.23

● **Images of Palestine: A Holy Land?**

An inhabited land! P.25

● **Jean Genet's suitcases** P.27

Performances, films, talks and debates, literature, and more P.29

Information P.31

Editorial

Jack Lang, President of the Institut du Monde Arabe

Under the beautiful title 'What Palestine Brings to the World', the Institut du Monde Arabe is aiming to shine a light on Palestine in all its artistic, poetic and cultural beauty. This title is also a challenge to the world, through a happy reversal: Palestine is very much a contributor to humanity through its talents, its positive energy and its dreams.

This event is exceptional both for its duration and its scope. It draws both on history and the contemporary scene. To achieve this, no fewer than four exhibitions were required, as well as a book remarkable for the density of its texts, and a thousand and one events that span music, literature, cinema, dance, poetry and other surprises.

This multifaceted portrait is a first.

Elias Sanbar, chief curator, Marion Slitine, associate curator, and Albert Dichy curator of the exhibition 'Jean Genet's suitcases', as well as Éric Delpont and Frédérique Mehdi have all been guided by a sincere and shared emotion.

The first stone was laid with the publication of the third edition of the book-review *Araborama* devoted to Palestine, in loyal partnership with Le Seuil. In the foreword, its president, Hugues Jallon, and myself recall with conviction that 'Palestine exists as it is. It has its history; an adventure stretching back thousands of years that has withstood assaults, ideologies and falsifications. It has a common people, diaspora, affiliation and lived experience. It has given birth to a great number of thinkers and artists, who recount and explore it. For this history, Palestine is looked at, admired and esteemed all over the world. It is both a symbol and an intellectual, cultural, artistic and human inspiration.'

I would like to conclude here by repeating some words from this foreword: we want to 'make heard the voices it is composed of, the creative minds that make it live'.

This unprecedented event will be inaugurated by the fraternal Trio Joubran, who will embody the soul of a people during two exceptional evening performances that will open a six-month voyage through a reinvigorated Palestine.

What Palestine allows us to see and hear



The third edition of *Araborama* – a series launched by the IMA and Le Seuil to decipher the complexity and inventiveness of the Arab world – attempts to define Palestine: its people, its frontiers, its history and its reality outside the prism of conflict. Its title, *Ce que la Palestine apporte au monde* (What Palestine Brings to the World), is supplemented by “what it allows us to see and hear” with the exhibitions held at the Institut from May to November 2023. These exhibitions aim to render palpable and concrete the vitality and creativity of a society under the yoke of the occupation, and to vividly convey the resistance of life in this continuing suspended time. The aim is not to ‘document’ the reality of Palestinian existence but to consider how Palestinian and Arab visual artists have transcended it, thereby encountering the interrogations that beset every artist in the process of creating.

A culture that should be heard, first and foremost in the voice of the poet Mahmoud Darwish reciting his *In Praise of the High Shadow* in a space where the poems of *A Free Nation* are calligraphed, and in the sound sequences of the photographic works of Rula Halawani (repeat broadcast by the Palestine Broadcasting Company between 1936 and 1948) and Safaa Khatib (messages from Palestinian families whose daughters are imprisoned broadcast by local radio stations).

These exhibitions dare to a fresh perspective, and even to poeticise the view that everyone is entitled to have of Palestine.

Elias Sanbar, general curator

The exhibitions reveal Palestine through its collections: that of the Palestinian National Museum of Modern and Contemporary Art, begun and still in development; that of the museum of the Institut du Monde Arabe; that of the virtual Museum of Clouds, under construction; the privately owned 19th-century lithographed photographs; the corpus of contemporary Palestinian photographs; that of the Institut de la Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC) with the papers and the manuscripts of Jean Genet, who confessed that the Palestinians had helped him to live. That Palestine should form a collection contradicts attempts to deny its existence, that of a land, a people and a culture.

Ahmed Nawash
Histoire de mon pays, 1984
Collection du Musée de l'Institut du monde arabe
© Institut du monde arabe / Philippe Maillard

Ahmed Nawash
Histoire de mon pays ('History of my Country'), 1984
Collection of the Museum of the Institut du monde arabe
© Institut du monde arabe / Philippe Maillard

احمد نواش
تاريخ بلدي، 1984
مجموعة متحف معهد العالم العربي
© معهد العالم العربي / فيليب مايار



Jef Aerosol
This world is (y)our world, 2014
 Don de l'artiste
 Collection du Musée national d'art
 moderne et contemporain de la
 Palestine
 © MNAMCP/ Nabil Boutros

Jef Aerosol
This world is (y)our world, 2014
 Donated by the artist
 Collection of the Palestinian National
 Museum of Modern and Contemporary Art
 © The Palestinian National Museum of
 Modern and Contemporary Art / Nabil Boutros

جيف ايروسول
 هذا العالم هو عالمنا، 2014
 هبة من الفنان
 مجموعة المتحف الوطني الفلسطيني
 للفن الحديث والمعاصر
 © نبيل بطرس / مجموعة المتحف الوطني
 الفلسطيني للفن الحديث والمعاصر

● Exhibition

Palestinians in their museums; the voice of Mahmoud Darwich

Without having initially premeditated it, the French Revolution established the principle of the museum that is open to all citizens, enabling them to freely admire works and masterpieces, be they from the visual arts or the sciences. As for the 'national' museum, it reveals the State's desire to bring together a collection intended to enrich and delight its people. Its collection could be limited to the country's arts and sciences or it could have a universal perspective. Museums exist in Palestine, why would it be different there than elsewhere?

By bringing the world to Palestine and showing Palestine to the world, the exhibition intertwines two Palestinian projects with the collection of the museum of the Institut du Monde Arabe.

Since 2016, the IMA has housed the collection of the Palestinian National Museum of Modern and Contemporary Art, a collection of solidarity made up of gifts from artists from the five continents, who were asked to choose from among their works what they wished Palestinians to see. The selection of works on display, reflecting the diversity of trends ranging from abstract art to hyperrealism, creates a convergence of questions common to artists and their future public: what does it mean to be human, in one's own body and identity, and what does it mean to live, for oneself and with or among others? Existing also means having aspirations, and individual or collective dreams, vehicles both for an expectation veering between hope and uncertainty and for a movement aimed at achieving them or fleeing an impossible everyday life.

Within this display, the Sahab Museum's project (*sahab* means 'cloud' in Arabic) explores how to treat the past, act in the present and imagine a future in Palestine. This project is supported by the Hawaf collective (*hawaf* means 'margins' in Arabic), initiated by three visual artists, Mohamed Abusal in Gaza,

Mohamed Bourouissa in Paris, Salman Nawati in Sweden – and an architect – Sondos El-Nakhala in Gaza. The aim is to rebuild a community in Gaza, which will be a stakeholder in the construction of the Sahab Museum through workshops linking artists from various disciplines and inhabitants. Using virtual reality technology and the creation of digital works of art around a Palestinian heritage, the museum will thus be accessible to the public in Palestine and throughout the world.

As for the modern and contemporary collection of the IMA, it includes works by artists, men and women, Palestinians and from the Arab world that bear witness and denounce the fate that has befallen the Palestinian people since the Nakba in 1948.

These works convey their restricted everyday movements, their private lives and their interactions in a constricted public space; they are infused with the spirit of the poem by Mahmoud Darwish, *In Praise of the High Shadow*, which he recited in front of the Palestinian parliament in exile in Algiers, in February 1983. His poetry has continually guided visual artists, of all nationalities, who echo the Palestinian struggle to regain freedom on a land whose population has been dispossessed.

The exhibition is not intended to be a victim's chronicle; the display is an assemblage of encounters, echoes and sometimes unexpected parallels which invite us, through the gaze, to imagine a future that is desirable.



Paysans de Siloé
*Photographie colorisée selon le procédé
 Photoglob Zürich, vers 1890*
 Collection particulière, D.R.

Peasants in discussion at Siloam
*Photochrom print made with the Photoglob
 Zürich process, c.1890*
 Private collection, All rights reserved

فلاحو سلوام
 صورة فوتوغرافية ملونة باستخدام تقنية
 فوتوغلوب زيوريخ، حوالي عام 1890
 مجموعة خاصة، د.ر.



Maeen Hammad
Landing, 2020-2023
 © Maeen Hammad

Maeen Hammad
Landing, 2020-2023
 © Maeen Hammad

معين حماد
 الهبوط، 2020 - 2023
 معين حماد ©

● Exhibition

Images of Palestine: A Holy Land? An inhabited land!

The two categories of images in this exhibition, those taken in the 19th century and those of today, share a common medium, photography, and a common reality, Palestine. Yet above and beyond their difference in age, these contrasting ensembles are different and distinct in every way.

Arranged in a dialogue, they offer two ways of seeing, two perspectives, two approaches of Palestine.

The first, Orientalist perspective would have major consequences for decades, making Palestine a Holy Land, frozen in time, the prisoner of an ever-present past, doomed to an infinite search for old glory, waiting for 'legitimate' saviours, missionaries and settlers, in order to come back to life. This ensemble consists of around thirty views featuring landscapes, genre scenes and portraits, using the Photochrom process, patented in 1889 by the Swiss Orelle Füssli. This technique consisted in transferring the negative of a photograph onto lithographic stones – up to 14 – with the superimposition of transparent inks culminating in an impressive chromatic variety while permitting retouching. The Photoglob Zürich company, which drew shamelessly and without paying royalties on works by 19th-century photographers, sold these lithographs under the PZ label to pilgrims and tourists visiting Palestine. The Photochrom process was replaced in 1910 by the development of the colour film.

The second, contemporary perspective – one century later – reveals the vital energy of creators. It highlights their inventiveness imbued with humour and self-derision, enabling them through the strength of their sensibility to overcome the weight of their everyday lives. In Gaza, in the West Bank and in Jerusalem, from historic Palestine and from the diaspora, they link art, the public space and its reappropriation through the body that inhabits it as much as it performs it. The selection brings together a

variety of photographers born between the 1960s and the 1990s: Shady Alassar, Mohamed Abusal, Rehaf Al Batniji, Taysir Batniji, Raed Bawayeh, Tanya Habjouqa, Rula Halawani, Maen Hammad, Hazem Harb, Safaa Khatib, Eman Mohamed, Amer Nasser, Steve Sabella, Raeda Saadeh, whose works were all executed after 2010.

Intended as an ode to Palestine's contemporary creativity, this exhibition brings together artists who offer a new conception of their territory and propose offbeat, passionate visions of everyday life under the occupation. Here Palestine is no longer a fantasy or a stereotype, but well and truly inhabited and embodied, through the visions – and bodies – of artists. The display seeks to reveal works that liberate mental space and the imagination, that create possibilities and dialogue between Palestine and the world, that offer the land new identities. Through their very personal styles, these artists stake their claims to their rights, both as artists and citizens: to create, to express themselves, to move around, to revel in imagining, in short, to live 'normally'.



● Exhibition

Jean Genet's suitcases

Two weeks before his death, in April 1986, Jean Genet gave his lawyer Roland Dumas two suitcases of manuscripts. What did they contain that was so precious? His entire life.

At first sight, it was a hotchpotch of letters, hotel bills, notes about everything and nothing, prison, writing, homosexuality and cinema. But they also contained the live traces of a fellowship of sixteen years with the Black Panthers and the Palestinians.

And they concealed yet another story: the story of a writer who, at the age of 50, had given up literature. So what was he doing with his life? And what does a writer who no longer writes write?

The suitcases provided an answer to this question: despite of himself and in spite of his vow of silence and his 'sealed lips', Genet was writing. He was writing on everything that came to hand – envelope, hotel letter paper, pieces of torn newspaper. Everywhere, he was scribbling his life.

And one day, mysteriously, out of these thousands of scattered notes emerged the manuscript of a work that would combine, unlike any other, literature and politics, and interlink the great adventure of the Black Panthers and the *feddayin* with the account of the life of a former child of the welfare system.

A month after Jean Genet's death, *Un captif amoureux* was published, the greatest book written by a Western author about the Palestinians' struggle.

This secret journey illuminates this exhibition through manuscripts hitherto completely unknown. The suitcases allow us to read the principal stages of this itinerary that goes from silence to the symphonic work, from the first fumbling attempts to the reflections on his first encounter with the Palestinian people, which

had become his major preoccupation and the central object of his testamentary book.

Also on display, in addition to the suitcases, are the manuscript and typescript of Jean Genet's texts, which comment freely on the photographs that Bruno Barbey (Magnum agency) took, 'with the eye of an objective witness', in Palestine between February 1969 and February 1971. These texts anticipate certain passages from *Un captif amoureux*.

Jean Genet contributed to the *Revue d'études palestiniennes*, in particular with a powerful account following the massacres in the Sabra and Chatila refugee camps, in 1982. The *Revue* paid vibrant tribute to him in its April 1997 edition. Prints of the cover of the issues the author contributed to, illustrated by renowned artists – Alberto Giacometti, Etel Adnan, Kamal Boullata, Dia Azzawi – supplement the display.

Exhibition organised in partnership with the Institut des Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC) in Caen

m/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/

Valises ayant appartenu à Jean Genet
 Archives Jean Genet / IMEC
 © Michael Quemener / IMEC

Suitcases that belonged to Jean Genet
 Jean Genet's archives / IMEC
 © Michael Quemener / IMEC

حقائب جان جينيه.
 محفوظات جان جينيه / IMEC
 © / مايكل كيمينر IMEC



Maeen Hammad
Landing, 2020-2023
© Maeen Hammad

Maeen Hammad
Landing, 2020-2023
© Maeen Hammad

معين حماد
الهبوط، 2023-2020
© معين حماد

Performances, films, talks and debates, literature, and more

On the programme, five events: from 25 to 28 May; from 8 to 11 June; from 6 to 9 July; from 21 to 24 September; from 12 to 15 October 2023 | Complete information on imarabe.org

PERFORMANCES

From the legendary Al Hakawati Palestinian National Theatre to internationally renowned musicians such as the Trio Joubran and Faraj Suleiman, as well as tributes to the poetry of Mahmoud Darwish and Edward Said, the invited performers spotlight the vibrant contemporary Palestinian scene, in particular musical. Iconic and emerging artists, who draw on traditional sources to create electronic and rap sounds; female singers with lucid lyrics that transcend frontiers; every avenue is explored to enable the public to enrich their experience of Palestine.

FILMS

The year 2023 sees the commemoration of the 75th anniversary of the Nakba. Around twenty years later, Fatah's Palestinian film unit began making militant films denouncing the Palestinian situation, with the aim of creating archives, bearing witness and enabling a Palestinian people lacking visibility, a territory and recognition to exist.

Palestinian cinema developed with the arrival of talented young filmmakers who established themselves on the international scene.

This key event devoted to Palestine provides an opportunity to see the evolution of Palestinian cinema over the past few decades. From Ghassan Kanafani and Naji Al-Ali to Jean Genet, the programme, created in partnership with the Festival Ciné-Palestine, the Cinémathèque de Toulouse and Netflix, among others, explores, through documentaries and fictional films, all the facets of a cinema that contributes on a daily basis to a better understanding of Palestine and what it brings to the world.

TALKS AND DEBATES

Every month, in two or three events, round-tables (eleven in all), book presentations and film debates will bring together Palestinian and French intellectuals, researchers, writers, protagonists from civil society and journalists around key themes.

The subjects tackled, including 'Archaeology', 'What art can do in Palestine', 'The new forms of resistance' and 'Everyday life in Palestine', will shed light on our understanding of the history, current situation and contemporary dynamics of a Palestinian society in flux.

LITERATURE

The IMA's Rencontres Littéraires celebrate contemporary Palestinian authors, whose voices are sometimes rarely heard in France.

Mohammad Sabaaneh, Nathalie Handal, Jadd Hilal, Karim Kattan and Carole Sansour are some of the guests whose who produce writing that is vivid and alive – very different from Western representations – at the intersection of prose, poetry, the novel and the graphic account.

PUBLICATION

Araborama / Ce que la Palestine apporte au monde Palestine inflames territories, the media and social media, and more than ever it is necessary to reveal and understand the realities of this land and its people. The third edition of *Araborama* – a series launched in 2020 by the Institut du Monde Arabe et Le Seuil with the aim of deciphering the Arab worlds and providing a better understanding of their complexity, inventiveness and diversity – offers a return to the historical fundamentals, a survey of the opposing political forces, and a reflection on eminent Palestinian figures. This look at Palestine avoids the prism of conflict to reveal what it is and what it inspires in the world.

Articles, accounts, interviews, comic strips and illustrations; women and men, historians, philosophers, writers, journalists, militants, artists and creators, builders of the Arab world share, through their analyses and readings, their view of Palestine.

Contributors: *Christophe Ayad, Bertrand Badie, Farah Barqawi, Jean-Paul Chagnollaude, Leyla Dakhli, Jean-Pierre Filiu, Sabyr Ghossoub, Jadd Hilal, Bernard Hourcade, Karim Kattan, Abdellatif Laâbi, Henry Laurens, Elias Sanbar, Shlomo Sand, Larissa Sansour, Leïla Shahid and Dominique Vidal, among others.*

Available in bookshops - 330 pages - €25

Institut du Monde Arabe

Jack Lang
President

Annette Poehlmann
General secretary

MUSEUM AND EXHIBITIONS DEPARTMENT

Nathalie Bondil, curator, director
Élodie Bouffard, head of exhibitions

CURATORS

Chief curator

Elias Sanbar, writer, former
Palestinian ambassador to the
UNESCO, president of the board of
the Palestinian National Museum of
Modern and Contemporary Art

Associate curator

Marion Slitine, post-doctoral
researcher, EHESS/Mucem

Curator of the exhibition 'Jean Genet's suitcases'

Albert Dichy, literary director of
the IMEC, Jean Genet specialist,
publisher of his posthumous
texts and co-editor of his Théâtre
complet in the 'Bibliothèque de la
Pléiade' series

IMA curators

Éric Delpont, curator and director
of the museum, assisted by Marie
Chominot, exhibition coordinator

Exhibition layout

Maya Nassif

Graphic design

Countach Studio & Studio Akakir

Lighting design

Concepto

CULTURAL ACTIVITIES DEPARTMENT

Frédérique Mehdi, director
Layane Chawaf, head of cinema
Dorothee Engel, head of
performance and music
Mathieu Gousse, head of
publications, talks & debates

COMMUNICATIONS DEPARTMENT

Annette Poehlmann, temporary
director of communications
Mérim Kettani-Tirot, head of
communications and media
partnerships
Lila Saddoune, head of visual
communications and publications
Inas Ananou Ibrahim and Félix
Grand, trainees

Press contacts

MARINA DAVID COMMUNICATION

info@marinadavid.fr

Marina David + 33.6.86.72.24.21

Adélaïde Stéphan + 33.6.63.49.57.12

INFORMATION

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V, 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

Coming by metro

Jussieu, Cardinal-Lemoine,
Sully-Morland
Bus: 24, 63, 67, 75, 86, 87, 89
Public car park IMA

Temporary exhibition spaces
(levels -1, -2)

Donors space

(level -1)

Museum

(level 5)

Opening times

Tuesday to Friday 10am to 6pm,
Saturday, Sunday and holidays
10am to 7pm
Closed Monday

Admission

Full-price: €10,
€8 (reduced)
and (-26 years) €5

Follow the IMA on social media

Facebook, Instagram, TikTok,
Youtube, Twitter, LinkedIn

THIS EVENT IS MADE WITH THE SUPPORT OF



MEDIA PARTNERSHIP



Rehaf Batniji
Gaza's collage, 2019-2021
© Refah Batniji

Rehaf Batniji
Gaza's Collage, 2019-2021
© Refah Batniji

رهاف البطنجي
«كولاج» غزة، 2019-2021
© رهاف البطنجي





خوليو لو بارك
مسيرة الشعب الفلسطيني الطويلة 1975
(يتكون العمل من 6 لوحات)
هبة من الفنان
مجموعة المتحف الوطني الفلسطيني
للفن الحديث والمعاصر
© نبيل بطرس / المتحف الوطني الفلسطيني
للفن الحديث والمعاصر

Julio Le Parc

La Longue marche du peuple palestinien, 1975

(détail ; œuvre composée de 6 panneaux)

Don de l'artiste

Collection du Musée national d'art moderne et
contemporain de la Palestine

© MNAMCP/ Nabil Boutros

Julio Le Parc

La Longue marche du peuple palestinien

('The Palestinians' Long March'), 1975

(1 out of 6 panels)

Donated by the artist

Collection of the Palestinian National
Museum of Modern and Contemporary Art

© The Palestinian National Museum of Modern
and Contemporary Art / Nabil Boutros

جاك لانغ
الرئيس

أيت بولمان
الأمينة العام

إدارة المتاحف والمعارض

ناتالي بونديل، مديرة وأمينة المتحف
إلودي بوفار، مسؤولة المعارض

الإشراف المشرف العام

إلياس صنبر، كاتب، سفير فلسطين
الأسبق لدى اليونسكو، رئيس مجلس
إدارة المتحف الوطني للفن الحديث
والمعاصر في فلسطين.

المشرفة المشاركة

ماريون سليتتين، باحثة في دراسات ما بعد
الدكتوراه، EHSS/MuCEM

المشرف على معرض

«حقائب جان جينيه»

ألبر ديشي، المدير الأدبي لIMEC،
متخصص في أدب جان جينيه، محرر
نصوصه بعد وفاته ومدير مشارك في
نشر أعماله المسرحية الكاملة في «مكتبة
لابلياد» (Bibliothèque de la Pléiade)

مشرف معهد العالم العربي

إريك ديلبون، مدير وأمين المتحف،
بمساعدة ماري شومينو، المكلفة بالإنتاج

إعداد الفضاء الخاص بالمعرض

مايا ناصيف

تصميم الجرافيك

Countach studio & Studio Akakir

تصميم الإضاءة

Concepto

إدارة النشاطات الثقافية

فريدريك مهدي، مديرة
ليان شواف، مسؤولة السينما
دوروتي أنغل، مسؤولة العروض
ماتيو غوس، مسؤول اللقاءات
والندوات والمنشورات

إدارة الإعلام

جان ميشال كروفيزي،
القائم بأعمال مدير الإعلام
مريم الكتاني تيرو،
مسؤولة الشراكات الإعلامية
ليلي سعدون،
مسؤولة المنشورات
إيناس أنانو إبراهيم وفيليكس غران، مناوبان

العلاقات الإعلامية والصحفية

MARINA DAVID COMMUNICATION

info@marinadavid.fr

مارينا دافيد 06.86.72.24.21

أديلايد ستيفان 06.63.49.57.12

معلومات عمامة

معهد العالم العربي

1، شارع فوسي سان برنار
ساحة محمد الخامس - 75005 باريس
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

محطات شبكة المترو:

جوسيو، كاردينال لوموان، سولي مورلان
عبر الحافلات: 24، 63، 67، 75، 86، 87، 89
موقف السيارات التابع لمعهد العالم العربي

قاعات المعارض المؤقتة (الطابق 1- ; -2)
فضاء المانحين (الطابق 1-)
المتحف (الطابق 5)

توقيت الزيارات

من الثلاثاء إلى الجمعة من الساعة 10
صباحًا إلى 6 مساءً،
السبت والأحد والعطلات الرسمية من
الساعة 10 صباحًا إلى 7 مساءً
مغلق يوم الاثنين

الأسعار

تعريفية كاملة: 10 يورو،
8 يورو (تعريفية مخفضة)
و5 يورو (26- سنة)

انضموا إلى صفحات معهد العالم العربي
على مواقع التواصل الاجتماعي
Facebook, Instagram, TikTok
Youtube, Twitter, LinkedIn

تم إعداد هذا الحدث بدعم من



الشركاء الإعلاميون



لقاءات ونقاشات

إحدى عشرة طاولة مستديرة، فعاليات تقديم كتب، مناقشات أفلام، تجمع عبر موعدين إلى ثلاثة مواعيد شهريا، عددا من المثقفين والباحثين والمؤلفين والفاعلين في المجتمع المدني والصحفيين الفلسطينيين والفرنسيين، لمناقشة مواضيع مفتوحة.

”علم الآثار“، ”ما الذي يمكن للفن أن يفعله في فلسطين“، ”الأشكال الجديدة للمقاومة“ وأيضاً ”الحياة اليومية في فلسطين“، هذه أمثلة ضمن العديد من المواضيع الأخرى المقترحة، بما يمكننا من إعادة فهم وتبديد توجهنا تجاه التاريخ والحاضر والحركة المعاصرة لمجتمع فلسطيني نشط.

أدب

تكرم لقاءات معهد العالم العربي الأدبية المؤلفين الفلسطينيين المعاصرين الذين نادراً ما تسمع أصواتهم في فرنسا. محمد سبانه، ناتالي حنظل، جاد هلال، كريم قطان أو كارول صنصور، هؤلاء هم بعض المدعوين الذين سيأتون حاملين معهم كتابات حية ومجسدة -بعيداً عن التمثلات الغربية- عند مفترق طرق بين النثر والشعر والرواية والنصوص المصورة.

إصدارات

أرابوراما / ما تقدمه فلسطين للعالم

إذا كان اسم فلسطين حاضراً وبقوة، على الأرض وفي وسائل الإعلام ومواقع التواصل الاجتماعي، يبدو من الضروري حالياً، وأكثر من أي وقت مضى، إبراز وفهم واقع هذا البلد وشعبه. تقدم أرابوراما (Araborama) في نسختها الثالثة - وهي مجموعة أطلقتها عام 2020 معهد العالم العربي بشراكة مع دار لوسوي (Le Seuil) لفك شفرة العالم العربي ومحاولة فهم تعقيده وإبداعه وتعدديته بشكل أفضل - عودة إلى الأنسب التاريخية، واستعراضاً لخريطة القوى السياسية الحاضرة، ومحاولة لفهم أبرز الشخصيات الفلسطينية المؤثرة. يسعى العمل إلى تقديم نظرة تتحرر من إطار النزاع والصراع لتكشف هوية فلسطين وما يمكن أن تلهم به العالم.

مقالات، شهادات، حوارات، قصص مصورة ورسومات وصور توضيحية؛ بأقلام النساء كما الرجال، يشاركنا مؤرخون وفلاسفة وكتاب وصحفيون وناشطون وفنانون ومبدعون ومساهمون في بناء العالم العربي عبر تحليلاتهم وقراءاتهم، نظرتهم إلى فلسطين المساهمون: كريستوف عياد، برتران بادي، فرح برقاوي، جان بول شانيلو، ليلي داخلي، جان بيير فيليو، سبيل غصوب، جاد هلال، برنارد هوركاد، كريم قطان، عبد اللطيف اللعبي، هنري لورنس، إلياس صنبر، شلومو ساند، لاريسا صنصور، ليلي شهيد، دومينيك فيدال ...

متوفر في المكتبات - 330 صفحة - 25 يورو

عروض، سينما، لقاءات ونقاشات، أدب ...

في البرنامج، خمسة مواعيد: من 25 إلى 28 مايو؛ من 8 إلى 11 يونيو؛ من 6 إلى 9 يوليو؛ من 21 إلى 24 سبتمبر؛ من 12 إلى 15 أكتوبر 2023، للمزيد من المعلومات يمكن زيارة موقع المعهد: imarabe.org

عروض

من المسرح الوطني الفلسطيني الأسطوري ”الحكواتي“، إلى الموسيقيين المعروفين عالمياً مثل الثلاثي جبران أو فرج سليمان، مروراً بتكريم شعر محمود درويش أو فكر إدوارد سعيد، تسلط العروض التي جرت استضافتها الضوء على حيوية المشهد الفلسطيني المعاصر، ومن زاوية الموسيقى على وجه الخصوص. فنانون برسائل رمزية وأساليب جديدة، يعتمدون على جوهر التقاليد لإبداع أصوات إلكترونية وتطوير فن الراب؛ مقطوعات وأغنيات بكلمات واضحة وعابرة للحدود؛ كل أغنية وكل مقطوعة هي بحد ذاتها دعوة للجمهور لإغناء تجربته ومعرفته بفلسطين.

سينما

يصادف عام 2023 الذكرى الخامسة والسبعين للنكبة. بعد مرور عشرين عاماً على هذا الحدث المفصلي، شرعت وحدة السينما الفلسطينية التابعة لفتح في إنتاج أفلام تحمل بعداً نضالياً، ومندداً بالوضع الفلسطيني، وذلك بهدف إنشاء أرشيف يمنح شعبا تعرض للإخفاء، وحرمان الأرض والاعتراف، الحق في الوجود وفي الإدلاء بشهادته. تطورت السينما الفلسطينية مع بروز سينمائيين شباب وموهوبين، ممن أثبتوا وجودهم على الساحة الدولية. يعد هذا الحدث المخصص لفلسطين فرصة سانحة لمتابعة تطور السينما الفلسطينية على مدى العقود الماضية. من غسان كنفاني وناجي العلي إلى جان جينيه، تستكشف هذه البرمجة، عبر أفلام روائية ووثائقية، بشراكة مع مهرجان سينما فلسطين ومكتبة تولوز السينمائية ومنتفليكس...، مختلف أوجه فن سينمائي يساهم بشكل فعلي في فهم فلسطين وما يمكنها تقديمه للعالم.



Rula Halawani
Jerusalem Calling, 2015
© Courtesy Ayyam Gallery /
Rula Halawani

Rula Halawani
Jerusalem Calling, 2015
© Courtesy Ayyam Gallery /
Rula Halawani

رلى حلواني
نداء القدس، 2015
© كورتيزي أيايم غاليري / رلى حلواني

● معرض حقائب جان جينيه

تعرض أيضا -إلى جانب الحقيبتين- المخطوطات والنسخ المرقونة للنصوص التي علق من خلالها جان جينيه بحرية على مجموعة صور التقطها برونو باربي (وكالة ماغنوم) "بعيني شاهد موضوعي" في فلسطين بين عامي 1969 ويناير 1971، ونشرت في مجلة "زووم"، في شهر أغسطس من العام 1971. نصوص شكلت ما يشبه الإعلان عن مقاطع من كتاب "أسير عاشق".

لم يتردد جان جينيه أيضا في المساهمة بالكتابة في "مجلة الدراسات الفلسطينية"، لا سيما بشهادته القوية بعد المجازر التي وقعت في مخيمات اللاجئين في صبرا وشاتيلا، عام 1982. وقد أحييت المجلة ذكراه بشكل مؤثر في عددها الصادر شهر أبريل عام 1997، ليكتمل العرض بتقديم أغلفة الأعداد التي ساهم فيها الأديب الراحل، وتولى رسم لوحاتها فنانون مشهورون مثل ألبرتو جياكوميتي، إيتيل عدنان، كمال بلاطة، وضياء العزاوي.

تم تنظيم هذا المعرض بشراكة مع معهد ذاكرة النشر المعاصر (IMEC) في كاين.

m/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/

قبل خمسة عشر يومًا من وفاته، في شهر أبريل من العام 1986، سلم جان جينيه لمحاميه رولان دوما حقيبتين مخطوطات.

ما الذي ضمته الحقيبتان، وكان ثمينا إلى تلك الدرجة؟
حياته كلها...

بدا لوهلة أن الأمر يتعلق بمجرد كومة من الرسائل وفواتير الفنادق والملاحظات والحواشي عن "كل شيء" وعن "أي شيء"، عن السجن أو الكتابة أو المثلية أو حتى السينما. لكن الحقيبتين حملتا أيضًا آثارًا حية لرفقة دامت ستة عشر عامًا، مع الفهود السود والفلسطينيين.

وهناك المزيد، حكاية مخفية أخرى: حكاية كاتب تخلص عن الأدب وهو بعد في الخمسين. ماذا فعل بحياته بعدئذ؟ وما الذي سيكتبه أديب تخلص عن الكتابة؟

قدمت الحقائب إجابات عن هذه الأسئلة: فرغم التزامه الصمت، ورغم حفاظه على فمه "مغلقًا بإحكام"، بل ورغم أنه حتى، واصل جينيه الكتابة. كتب على كل ما قد يجده أمامه، مظروف، قرطاسية فندق، صفحة جريدة ممزقة... يترك خربشات تلخص تفاصيل حياته، في كل مكان.

ذات يوم، وبين أكوام هذه الكتابات المبعثرة، ظهرت وبشكل غامض- مخطوطة عمل إبداعي جمع بين الأدب والسياسة، بفرادة لا مثيل لها، وربط المغامرة العظيمة للفهود السود والفدائيين بقصة حياة أحد أبناء الملاجئ.

بعد وفاة جان جينيه بشهر واحد، صدر كتاب "أسير عاشق"، أعظم كتاب خطته أنامل أديب غربي عن نضال الفلسطينيين.

يلقي هذا المعرض بتصميم ألبار ديشي الضوء على مسار سري، بفضل مخطوطات ظلت مجهولة تمامًا حتى الآن، ومن هذا المسار، الذي بدأ بالصمت ليصل إلى الإبداع السيمفوني، يمكننا محتوى الحقيبتين من تتبع مراحل الإنجاز، من المحاولات الأولى إلى انعكاسات لقاءه مع الشعب الفلسطيني، لقاء صار همه الأكبر ومحورا رئيسيا لكتابه الذي بدأ أقرب للوصية.

Revue d'études
Palestiniennes

« On me demande
pourquoi j'aide les
Palestiniens. Quelle sottise!
Ils m'ont aidé à vivre. »



JEAN GENET
ET LA PALESTINE

Couverture du hors-série de la Revue
d'études palestiniennes consacré à
Jean Genet, 1997
Collection particulière, D.R.

Cover of the Revue d'études
palestiniennes special issue
dedicated to Jean Genet, 1997
Private collection, All rights reserved

غلاف العدد الخاص من مجلة الدراسات
الفلسطينية المخصصة لجان جينيه، 1997
مجموعة خاصة الحقوق محفوظة.

صور ومشاهد من فلسطين: أرض مقدسة؟ أرض مأهولة!

المصورين الذين ولدوا بين ستينيات وتسعينيات القرن العشرين: شادي العصار، محمد أبو سال، رهف البطنجي، تيسير البطنجي، رائد بوايح، تانيا حبقوقة، رولا حلواني، معن حماد، حازم حرب، صفاء الخطيب، إيمان محمد، عامر ناصر، ستيف سايبلا، ورائدة سعادة، وكل هؤلاء أنجزوا إبداعاتهم بعد السنوات الأولى للقرن الحالي.

يجمع هذا المعرض، الذي يهدف إلى أن يكون قصيدة أو نشيدا للإبداع المعاصر في فلسطين، فنانيين يعيدون التفكير في معنى الأرض ويقدمون نظرة مختلفة ومتوقدة للحياة اليومية تحت الاحتلال. فلسطين ليست متخيلة أو نمطية هنا، بل مأهولة ومُجسدة فعلا، من خلال نظرات - وأجساد - هؤلاء الفنانين. يراهن هذا العرض على إبراز الأعمال الفنية التي تحرر الخيال والأذهان، أعمال قادرة على خلق الممكن وتجسيد الحوار بين فلسطين والعالم، وتقديم هويات جديدة للبلاد. عبر أساليب متفردة، يطالب هؤلاء الفنانون بحقوقهم، كمبدعين ومواطنين: حقهم في الإبداع والتعبير والتنقل والترفيه والاستمتاع بملكة الخيال، بل وباختصار شديد: العيش "بشكل طبيعي".

تتشارك سجلات الصور في هذا المعرض، والملقطة بين القرن التاسع عشر ويومنا هذا، وسيطا واحدا، هو التصوير الفوتوغرافي، كما تتلاقى في واقع واحد، هو فلسطين. ومع ذلك، فإن التمايز والتعارض هما جوهر العلاقة بين هاتين المجموعتين، بما يتجاوز "فارق السن" وحده.

في حوار بين المجموعتين، نجد أنفسنا أمام نظرتين، بل ومفهومين مختلفين لفلسطين.

النظرة الأولى استشراقية، وكانت لها عواقبها الوخيمة لعقود طويلة، إذ جعلت من فلسطين أرضًا مقدسة، تجرد فيها الزمن، وظلت أسيرة ماضٍ لم يتزحزح قيد أنملة، ماضٍ موعود يبحث لا نهاية له عن مجد قديم، في انتظار المنقذين "الشرعيين"، المبشرين كما المستعمرين والمستوطنين، للعودة إلى الحياة. تضم هذه المجموعة حوالي ثلاثين مشهدا، بين مناظر طبيعية ومشاهد للحياة اليومية وبورتريهات، جرى طبعها باستخدام تقنية الفوتوكروم الحاصلة على براءة اختراع عام 1889، من قبل السويسري أوريل فوسلي. تستهدف هذه التقنية نقل الصور السالبة (نيغاتيف) إلى أحجار ليثوغرافية - قد يصل العدد إلى 14 - حيث يؤدي تراكم الأحبار الشفافة فيها إلى تشكل تنوع لوني مثير للإعجاب، مع إمكانية تنقيحها. قامت شركة فوتوغلوب زيوريخ، التي استولت بوقاحة وبلا خجل على أعمال مصوري القرن التاسع عشر - دون أدنى اعتبار لحقوق المصور - بتسويق هذه المطبوعات الليثوغرافية تحت علامة PZ للحجاج والسياح القادمين إلى فلسطين. ثم جرى التخلي عن تقنية الفوتوكروم عام 1910 بعد تطوير الأفلام الملونة.

أما النظرة الثانية، المعاصرة، بعد مرور أزيد من قرن، فتظهر الطاقة الحيوية لمجموعة من المبدعات والمبدعين. وتبرز إبداعاتهم التي تمزج بين الفكاهة والسخرية من الذات، بما يؤكد تمتعهم بحس فني عال، يمكنهم من التغلب على الثقل الذي تفرضه حياتهم اليومية. في غزة والضفة الغربية والقدس وفلسطين التاريخية والشتات، يربط هؤلاء المبدعون بين الفن والفضاء العام، عبر استحضار الجسد الذي يسكنه بقدر ما يؤدي فيه دورا فعالا. تضم هذه الباقة المختارة مجموعة متنوعة من



Jérusalem, porte de Jaffa
Photographie colorisée selon le procédé
Photoglob Zürich, vers 1890
Collection particulière, D.R.

Jaffa Gate, Jerusalem
Photochrom print made with the
Photoglob Zürich process, c.1890
Private collection, All rights reserved

القدس، باب يافا
صورة فوتوغرافية ملونة باستخدام تقنية
فتوغلوب زيوريخ، حوالي عام 1890
مجموعة خاصة، د.ر.



Mohamed Abusal
Un métro à Gaza, 2011
© Mohamed Abusal

Mohamed Abusal
Un métro à Gaza ('A Metro in Gaza'), 2011
© Mohamed Abusal

محمد أبو سل
مترو غزة 2011
© محمد أبو سل

الفلسطينيات والفلسطينيون عند متاحفهم

في هذا المعرض، يتساءل مشروع متحف "سحاب" عن سبل التعامل مع الماضي، والتكيف مع الحاضر، وتصور المستقبل في فلسطين. تقود هذا المشروع مجموعة حواف، وبدأه ثلاثة فنانيين بصريين، هم محمد أبو سال في غزة، محمد بورويصة في باريس، وسلمان نواتي في السويد، ومهندسة معمارية هي سندس النخالة في غزة. تطمح هذه المجموعة إلى إعادة بناء مجتمع في غزة، يكون حجر الزاوية في إنشاء متحف سحاب، من خلال ورشات عمل تجمع فنانيين من مختلف التخصصات وسكان القطاع. وبالاستعانة بتقنيات الواقع الافتراضي وإعداد أعمال فنية رقمية حول التراث الفلسطيني، سيكون المتحف متاحاً بذلك للجمهور في فلسطين وفي جميع أنحاء العالم.

أما فيما يتعلق بالمجموعة الحديثة والمعاصرة لمتحف معهد العالم العربي، فهي تضم أعمالاً لفنانات وفنانين من فلسطين والعالم العربي، تشهد وتستنكر المصير المفروض على الشعب الفلسطيني منذ نكبة عام 1948 إلى يومنا هذا. أعمال تقدم التنقلات والتفاعلات اليومية المقيدة، والوجود والحضور الحميمي، لأبناء هذا الشعب، داخل فضاء مكبل بالأغلال. أعمال تستلهم روح قصيدة محمود درويش الملحمية، "مديح الظل العالي"، التي ألقاها أمام البرلمان الفلسطيني في المنفى بالجزائر العاصمة، في فبراير من العام 1983. قصيدة وأشعار ما فتئت تذكي إبداع عدد من الفنانين البصريين، ومن كل الجنسيات، ممن رددوا صدى النضال الفلسطيني، على أرض يسعى أبناؤها لاستعادة أنفاس الحرية التي جردوا منها.

لا يستهدف المعرض تقديم نفسه بوصفه تاريخاً للمظلومية والضحايا؛ بل يسعى لخلق لقاءات وأصدقاء وأحياناً أوجه تشابه وتقاطع غير متوقعة، تدعو، من خلال النظر، إلى تخيل مستقبل... مرغوب فيه.

رسخت الثورة الفرنسية، دون أي تخطيط مسبق، فكرة المتحف المفتوح أمام جميع المواطنين والمواطنات، بما يسمح لهم بإبداء إعجابهم بالإبداعات والروائع، علمية كانت أو منتمية لحقل الفنون البصرية. هذا من جهة، أما من جهة أخرى، فإن المتحف "الوطني" يمثل رغبة الدولة في تجميع وعرض مجموعة تستهدف من خلالها تثقيف شعبها ورفع روحه المعنوية. قد تقتصر هذه المجموعة على فنون الوطن وعلومه، وقد تحمل في جوهرها بعداً عالمياً كونياً. المتاحف موجودة في فلسطين، فما الذي سيجعلها مختلفة هنا عن أي مكان آخر؟

بتقديم العالم لفلسطين وتقديم فلسطين للعالم، يتقاطع في هذا المعرض مشروعان فلسطينيان مع مجموعة متحف معهد العالم العربي.

منذ عام 2016، يضم معهد العالم العربي مجموعة المتحف الوطني للفن الحديث والمعاصر في فلسطين، وهي مجموعة تضامنية تتألف أساساً من تبرعات طوعية قدمها فنانون من القارات الخمس، إذ طلب منهم اختيار ما يشاؤون من أعمالهم لعرضها أمام أنظار الفلسطينيين والفلسطينيون. يظهر اختيار الأعمال المعروضة، بتنوع تياراتها الفنية من اللاشكالية إلى واقعية فائقة الدقة، تلاقي تساؤلات جوهرية مشتركة بين الفنانين وجمهورهم القادم: ما معنى أن تكون إنساناً، بين اعتبارات الجسد والهوية، وما معنى أن تعيش، لنفسك ومع أو بين الآخرين؟ يحيل الوجود في معناه أيضاً إلى امتلاك تطلعات، وأحلام فردية أو جماعية، اتجاه يجمع في الآن ذاته بين الانتظار الموزع بين الأمل واللايقين، والحركية التي تستهدف الوصول أو حتى الإفلات من واقع مستحيل.



Jean-Michel Alberola
Le Rêve éveillé d'Edward Saïd, 2020
Don de l'artiste
Collection du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine
© MNAMCP/ Nabil Boutros

Jean-Michel Alberola
Le Rêve éveillé d'Edward Saïd ('Edward Saïd's Daydream'), 2020
Donated by the artist
Collection of the Palestinian National Museum of Modern and Contemporary Art
© The Palestinian National Museum of Modern and Contemporary Art / Nabil Boutros

جان ميشيل ألبيرولا
أحلام اليقظة لإدوارد سعيد، 2020
هبة من الفنان
مجموعة المتحف الوطني الفلسطيني
للفن الحديث والمعاصر
© نيبيل بطرس / مجموعة المتحف الوطني
الفلسطيني للفن الحديث والمعاصر

ما تقدمه فلسطين لنراه ونسمعه

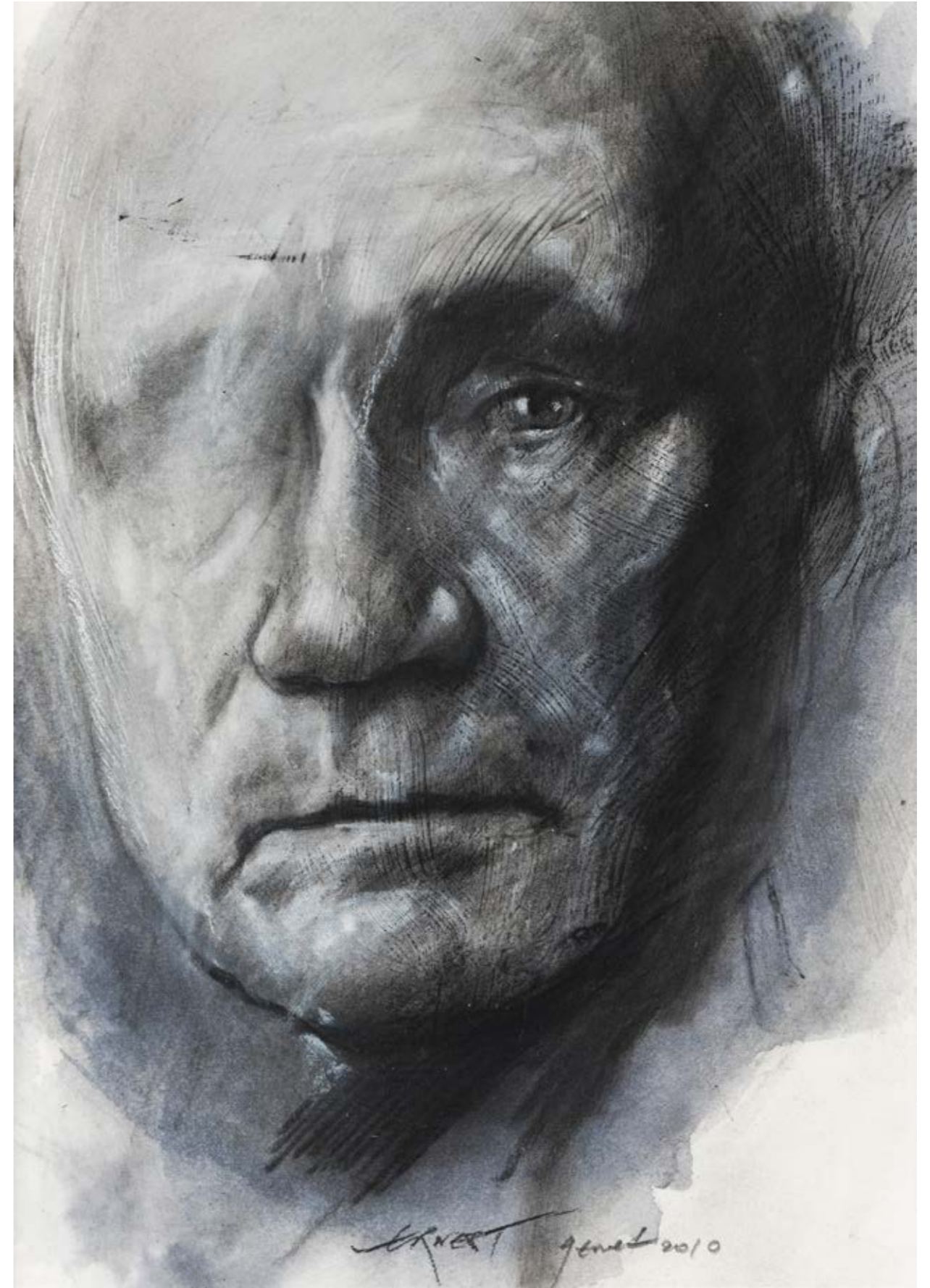
هي ثقافة يمكننا الاستماع إليها أيضًا، بداية، بصوت الشاعر محمود درويش وهو ينادي بمدحه للظل العالي في فضاء كتبت فيه قصائد أمة حرة بالخط الأصيل ومحاطة بأعمال رشيد قريشي وأعمال مخطوطة لحسن مسعودي، إضافة إلى المقاطع الصوتية للأعمال الفوتوغرافية لرولا حلواني (بثتها إذاعة فلسطين Palestine Broadcasting Company بين عامي 1936 و1948) وصفاء الخطيب (رسائل لعائلات فلسطينية تقاسي بناتها مرارة السجن، بثتها محطات الإذاعة المحلية).

أخذت هذه المعارض على عاتقها كسب رهان الرؤية المتجددة، بل وإضفاء طابع شاعري على النظرة التي يحق لأي كان طرحها عن فلسطين.

إلياس صنبر، المشرف العام

يسعى العدد الثالث من أربوراما (Arborama) - وهي مجموعة أطلقها معهد العالم العربي بالتعاون مع دار النشر لوسوي (Le Seuil) لفهم تعقيدات العالم العربي وروحه الإبداعية - إلى تحديد معنى فلسطين: شعبها، حدودها، تاريخها، واقعها وحقيقتها بمنأى عن منظور الصراع. بإمكاننا تعزيز عنوان هذا العنوان ما تقدمه فلسطين إلى العالم بعبارة "ما تقدمه لنراه ونسمعه"، وذلك عبر المعارض التي سيقدمها المعهد خلال الفترة الممتدة من ماي (أيار) إلى نوفمبر (تشرين الثاني) 2023. تهدف هذه المعارض إلى تحويل حيوية وإبداع مجتمع تحت نير الاحتلال إلى آثار ملموسة، وفهم مغزى التمسك بالحياة في هذا الزمن المعلق والمتواصل. ليس الهدف "توثيق" واقع الوجود الفلسطيني، بل التمعن في الكيفية التي استطاع من خلالها الفنانون التشكيليون الفلسطينيون والعرب تجاوزه، وبالتالي مواجهة التساؤلات التي قد تعترض أي فنان خلال استغراقه في العملية الإبداعية.

نرى فلسطين عبر هذه المعارض من خلال مجموعة المتحف الوطني الفلسطيني للفن الحديث والمعاصر، وهي في طور التكوين؛ مجموعة متحف معهد العالم العربي، مجموعة متحف "سحاب" الافتراضية وهي في طور الإعداد؛ مجموعة خاصة من الصور الملونة التي يعود تاريخها إلى القرن التاسع عشر؛ مجموعة المصورين الفلسطينيين المعاصرين، مجموعة معهد ذاكرة النشر المعاصر (IMEC) مع أوراق ومخطوطات جان جينيه الذي اعترف بين سطورها بدور الفلسطينيين في مساعدته على العيش. وهكذا فإن قدرة فلسطين على عرض مجموعاتها تواجه بحسم محاولات إنكار وجودها، ووجود أرض وشعب وثقافة.



Ernest Pignon Ernest
Jean Genet
© Ernest Pignon-Ernest et Galerie
Lelong & Co.

Ernest Pignon-Ernest
Jean Genet
© Ernest Pignon-Ernest and Galerie
Lelong & Co

إرنست بينيون إرنست
جان جينيه
© إرنست بينيون إرنست
وغاليري لولون وشركاه

فهرس

افتتاحية جاك لانغ ص.48

ما تقدّمه فلسطين لنراه ونسمعه إيلياس صنبر ص.46

المعارض :

● الفلسطيينيات والفلسطيينيون عند متاحفهم ص.44

● صور من فلسطين: أرض مقدسة؟ أرض مأهولة! ص.42

● حقائب جان جينيه ص.40

عروض، سينما، لقاءات وندوات، أدب.. ص.38

معلومات مفيدة ص.36

افتتاحية

جاك لانغ، رئيس معهد العالم العربي

انطلاقاً من عنوان جميل هو "ما تقدمه فلسطين للعالم"، يسعى معهد العالم العربي إلى إبراز فلسطين، بكل ما تحمله من جمال فني وشعري وثقافي. يمثل هذا العنوان أيضاً تحدياً للعالم، عبر ارتداد متميز: ففلسطين مساهمة بالفعل في تقدم الإنسانية، بمواهبها وطاقاتها الإيجابية وأحلامها.

هذا حدث استثنائي، سواء من حيث مدته أو حجمه. حدث يستمد مصادره وفرادته سويةً من عبق التاريخ وحيوية المشهد المعاصر. وللوصول إلى هذا المبتغى، تطلب الأمر أربعة معارض، وكتاباً متميزاً بنصوصه المكتفة والنوعية، والعديد من الأنشطة والتظاهرات، في الموسيقى والأدب والسينما والرقص والشعر، بالإضافة إلى مفاجآت أخرى.

هي لوحة متعددة الزوايا والأوجه، تمثل سابقة من نوعها.

عاطفة صادقة ومشاركة، تلك التي وجهت إيلياس صنبر، المشرف العام، وماريون سليتين، المشرفة المشاركة، وألبار ديشي، المشرف على معرض جان جينيه وكل أعضاء الفريق، لا سيما إريك ديلبون وفريديريك مهدي.

تم وضع حجر انطلاقة هذه الفعاليات عبر نشر الكتاب-المجلة أربوراما (Araborama) والمخصص في نسخته الثالثة لفلسطين، بشراكة مخصصة مع دار لوسوي (Le Seuil)، حيث ذكرت بمعية رئيسها هوغ جالون في مقدمة الكتاب، وبقناعة راسخة، أن "فلسطين موجودة. لها تاريخها وحكايتها، الممتدة لآلاف السنين، استطاعت خلالها مقاومة كل أشكال العدوان والهيمنة الإيديولوجية ومحاولات التزوير. لها شعبها وشتاتها، لها شعور خالص بالانتماء وتجربة عيش مشترك. لقد أنجبت العديد من المفكرين والفنانين الذين يسردون تاريخها وحكايتها كما يواصلون استكشافها. ولفرادة هذه الحكاية وهذا التاريخ، تحظى فلسطين بالاهتمام والإعجاب والتقدير في جميع أنحاء العالم. إنها رمز وإلهام فكري وثقافي وفني وإنساني في الآن ذاته".

أختتم هنا بكلمات أستعيرها أيضاً من هذه المقدمة: نحن نريد "إسماع الأصوات التي تُولف نشيدها، والأرواح المبدعة التي تبعث فيها الحياة."

سيفتتح ثلاثي الأشقاء جبران هذا الحدث غير المسبوق، حاملاً في أمسيته استثنائيتين روح شعب بأكمله، لتنتقل بذلك رحلة مدتها 6 أشهر عبر فلسطين مفعمة بالحياة.

ما تقدمه فلسطين إلى العالم

ملفّ الصحافة



31 مايو –
19 نوفمبر
2023

المتحف الوطني
الفلسطيني
للآمن الحديث
والمعاصر



Musée National
d'Art Moderne
et Contemporain
de la Palestine

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي